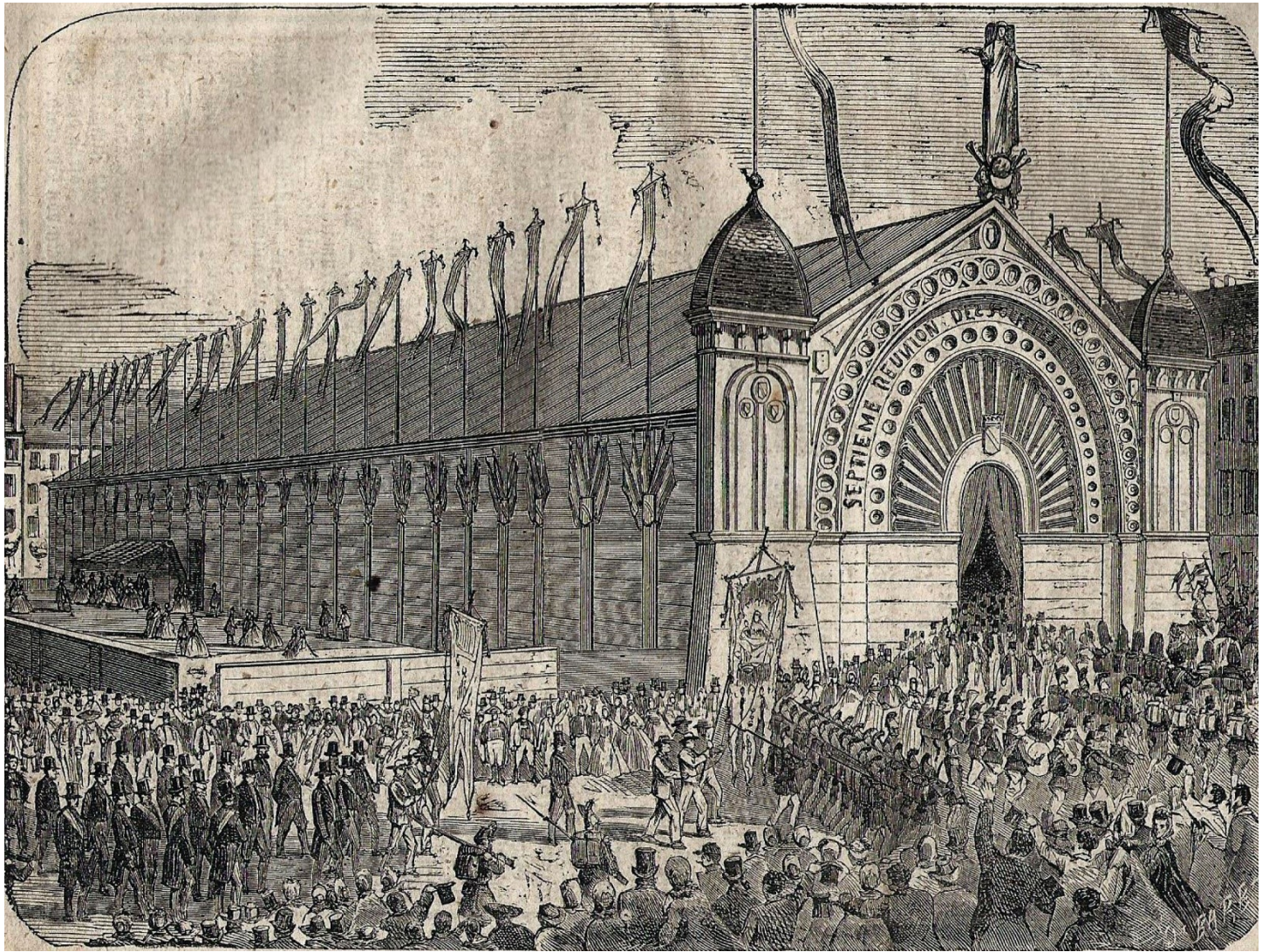


Le festival de chant à Strasbourg

Le 20, 21 et 22 juin 1863

La septième réunion des chanteurs alsaciens a eu lieu à Strasbourg les 20, 21 et 22 juin 1863. C'était la deuxième fois que ce festival à Strasbourg y était célébré (le premier festival de chant a eu lieu en 1856). Les autorités et les habitants, y ont tous contribué afin d'exprimer le vrai caractère d'une fête nationale.

Dans Strasbourg fourmillait pendant ces trois jours d'innombrables chanteurs et visiteurs (certains disent 80 000, d'autres 100 000), des deux départements d'Alsace, et des départements voisins, des pays limitrophes et de la Suisse. La ville elle-même brillait dans l'atmosphère du festival : drapeaux, fanions, guirlandes, fleurs, arcs de triomphe avec des symboles, et des bannières. De nombreuses inscriptions françaises et allemandes rappellent aux chanteurs qu'ils sont venus à Strasbourg pour célébrer une fête fraternelle. Une grande salle de chant (voir la photo) a été construite sur la place Kléber : cinq semaines ont suffi pour construire cet énorme bâtiment.



Il couvrait une surface de 120 mètres de long sur 24m de large et 14 mètres de haut. Il était complètement terminé, samedi 20 juin, à 4 heures de l'après-midi, le festival a pu démarrer par un concert pour enfants, et était prêt à recevoir les 8 à 9 000 personnes désireuses d'assister au festival.

1500 voix d'enfants décrochent le prix de l'art musical à partir de cœurs pleins, joyeux et sensibles, une impression qui est peu probable dans de rares cas.

Le son frais, naturel et clair des jeunes gorges, le zèle avec lequel les jeunes choristes se livraient à leur tâche, la précision avec laquelle ils suivaient tous leur chef méritoire, M. Gross, étaient surprenants ; la joie sincère, que les enfants eux-mêmes n'avaient pas moins dans leur performance bien réglée et pourtant méconnue, les applaudissements bien mérités, riches, pleinement partagés avec les enfants, rend bon et rafraîchissant. Les représentations instrumentales du jeune orchestre, dirigées par M. Masson (dans les ouvertures de "Martha" et "Ehrendern Pferd", ainsi que dans l'accompagnement instrumental de plusieurs chœurs), ont été très agréables et remarquables.

Tandis que les enfants et l'orchestre de Mr. Masson étaient en concert dans la salle, des chorales venaient de toutes parts en traversant la ville avec des bannières dépliées. A peine reposés, les chanteurs et les instrumentistes ont dû se remettre en route et à 7 heures et se sont rendus au bâtiment Ruprecht pour se rassembler sur la place de Lenôtre, en face de l'Orangerie. Le corps de musique de la garnison, les pompiers de Strasbourg et plusieurs autres villages, quelques unités de troupe se sont tous rencontrés au lieu de rendez-vous, où une grande foule, hommes, femmes et enfants, s'était rassemblés.

La grande avenue du bâtiment Ruprecht, éclairée depuis des ponts, offrait une vue des plus pittoresques: au loin les lumières, les torches et les verres colorés brillaient à travers les arbres, un arc de triomphe a été érigé au coin du jardin de l'orangerie; Des lanternes et des lampes vénitiennes pendaient sur les arbres et formaient des voûtes de rayons sur les chanteurs et les musiciens: enfin la lumière électrique éclairait cette scène aérée et jetait des rayons blancs à travers les arbres et sur la pelouse, qui se déchaînaient bientôt sous l'impact du mauvais temps.

Après que les orchestres et les chorales aient exécuté leurs pièces, le cortège s'est formé le mieux possible au milieu de la foule ; les six corps de musique divisés en trois sections sont escortés par des porteurs de flambeau ; les pompiers allument leurs torches ; Les soldats s'alignèrent en deux rangs. Les clubs s'emparèrent de leurs tribunes. Le Comité central s'avança derrière la première musique, et les tambours réunis de tous les régiments et des Pompiers donnèrent le signal de la retraite.

Mais voici une invitée non désirée : une forte pluie soudaine qui refroidit un peu les têtes et perturbe un peu l'ordre de la retraite. Dans la ville ont été reçues les autorités civiles et militaires, ainsi que Hr. Möltinger, le président méritoire du comité central de la société alsacienne de la fédération des chanteurs alsaciens, qui avait commandé le programme à l'avance. Ainsi s'est terminé le premier jour de ce magnifique festival.

Le dimanche 21 juin, à six heures du matin, des volées d'artillerie réveillaient tout Strasbourg et les appelaient au spectacle et aux amusements réservés ce jour. Au cours de la matinée, alors que les orphéonistes se réunissaient dans le foyer pour que les répétitions des chœurs généraux soient au point pour le concert, la musique d'harmonie et de fanfare devant les membres de la gymnastique projetait les programmes. A midi, après les banqueroutes et les répétitions, les clubs se rendent dans les stades où se joignent un détachement de lanciers, des militaires et des détacheurs qui devaient accompagner un peloton lanciers. Quelques gendarmes à cheval, ouvrent le cortège, puis arrivent les sapeurs, les tambours et la musique du 26^{ème} régiment d'infanterie et les batteurs des sapeurs-

pompiers de Strasbourg. La bannière des chorales suivait, entourée de pompiers et de la garde d'honneur, composés d'un membre de chaque club appartenant à la chorale. Puis vinrent les comités, qui furent accueillis partout avec des acclamations bruyantes, et reçurent des fleurs et des couronnes, un honneur dû aux fidèles de ce festival.

Première partie

Association chorale de Strasbourg - École normale de Strasbourg - Harmonie militaire de Strasbourg - Délégation de l'Harmonie de Zurich de la Liederkrantz de Friedberg, du Sängerbund de Worms, de la Liederkrantz de Weimar. - Couronne de chants d'Achern. - Harmonie maçonnique de Paris. - Sainte-Cécile de Metz. - Concordia de Neustadt. - Les Musique Sapeurs-Pompiers de Thann. - Echo de la vallée de St Amarin. - L'Orphéon de Mulhouse. - Frohsinn de Karlsruhe. - Fanfare de Soultz. - Sainte Cécile de Molsheim. - Harmonie de Brunstatt. - Société chorale de Graffenstaden. - Fanfare club de Craffenstaden.

La musique du 2^{ème} régiment d'artillerie. - Délégation des associations de la Seine. - Musique Sapeurs-Pompiers de Mulhouse. - Société chorale de Sainte-Marie aux Mines. - Chœur des chênes de Richwiller. - Association chorale de Lutterbach. - Harmonie de Richwiller. - Musique des Sapeurs-Pompiers de Marckolsheim. - Concordia de Benfeld. - Société chorale de Colmar. - Harmonie de Pfastatt. - Concordia de Mulhouse. - L'Orphéon de Colmar. - Harmonie de Colmar. - L'Orphéon de Eckwersheim. - Euphonia de Sessenheim. - Fanfare du 12^{ème} bataillon de chasseurs. - Association philharmonique d'Altkirch. - Enfants de Paris. - Musique des Sapeurs-Pompiers de Brumath. - Association philharmonique de Munster. - Fanfare de Munster. - Société musicale de Sierck. - L'Orphéon de Chaumont. - Société chorale de Mutzig. - Harmonie de Mulhouse. - Chorale de l'usine du Zornhof. - L'Orphéon de Guebwiller. - Chorale de Morschwiller-le-Bas. - Harmonie de Sélestat. - Frohsinn de Pforstheim. - Sainte-Cécile d'Eschentzwiller. - Saint-Cécile de Zimmersheim. - Chorale St-Joseph d'Oberentzen. - Chorale de Brumath.

Deuxième partie

Sapeurs, tambours et musique du 98^{ème} régiment de lignée, tambours de Sapeurs-Pompiers. - Harmonie de Strasbourg. - Harmonie de Guebwiller. - L'association des chants de l'église française de la nouvelle de Strasbourg. - Les fanfares de Strasbourg. - Harmonie de Guebwiller. - Chorale de Phalsbourg. - Musique des Sapeurs-Pompiers de Marlenheim. - Sainte-Apolline de Steinbrunn-le-Bas. - Chorale de Riquewihr. - Chorale de Lahr. - Liederkrantz de Karlsruhe. - Union musicale de Maasmünster (Allemagne). - L'Orphéon de Thann. - Enfants de Lutèce. - Musique des Sapeurs-Pompiers de Mulhouse. - Aurelia de Baden. - Chorale de Rothau. - Concordia de Freiburg. - Délégation de la Seine et Marne. - Union de Epinay sur Seine. - Concordia de Brumath. - Chorale de Buschwiller. - Musique des Sapeurs-Pompiers de Richwiller. - Le chœur d'hommes de Kehl. - Union chorale de Kingersheim. - Chorale de Ungersheim. - Fanfare de Guebwiller. - Société chorale de Sarcelles. - Chorale de Thann. - Le chœur d'hommes de Bâle. - Concordia d'Offenburg. - La Sainte-Cécile de Nancy. - La chorale de Wittelsheim. - Musique des Sapeurs-Pompiers de Saverne. - Sainte-Cécile de Mulhouse. - Harmonie de Soultz. - L'alsacienne de Paris. - Musique du 6^{ème} régiment d'artillerie. - Chorale de Weisenburg. - Chorale de Richwiller. - La Sainte-Cécile de Mainz. - Musique des Sapeurs-Pompiers de Ribeauvillé. - Chorale de Ranspach. - Chorale de Dornach. - Chorale de Mulhouse. - Symphonie de Rouffach. - La fanfare de Wesserling. -

L'orphéon de Metz. - Association des citoyens de Renchen. - L'harmonie du Florival. - La chorale de Wendenheim. - La chorale de Wangen (Strasbourg). - Le Liederkranz de Durlach. - La chorale de Sternbach. - La chorale de Rosheim. - Le Liedertafel de Speyr. - Le Sängerkranz de Pforzheim. - Délégation de la Teutonia de Paris.

Cette longue et brillante procession arriva vers la place Broglie vers 1 heure de l'après-midi, chaque fois que les autorités et les deux parlaient : l'intendant de Herr Nöllinger, président des Sociétés des chorales d'Alsace, et le second du Maire de Strasbourg. Une acclamation suivit ces deux discours, après quoi la distribution du vin d'honneur commença. Les autorités singulières ont grimpé les marches du podium, Mr. Le Maire leur offrit le vin, tandis qu'en même temps les chanteurs étaient servis richement du même vin. Alors que les vins circulaient dans cette foule, la musique à droite de l'escalier jouait la grande marche de Mr. Elbel, qui fut accueilli avec un grand bravo par les chanteurs et les spectateurs. Les chorales unifiées ont entonné « Concorde » de Mozart, et finalement Mr. le Maire porte la bannière de la grande ville au milieu des chanteurs. Alors que cette bannière de la vieille ville impériale apparaissait dans les escaliers, les batteurs du drapeau battaient et hurlaient des huées. Le cortège se reforma, et les autorités, qui se placèrent derrière la bannière de la ville, ouvrirent la fête immédiatement après la musique du 26ème régiment d'infanterie et des Sapeurs-Pompiers ; après les autorités le drapeau de la fédération de chanteurs a été suivi par les sociétés dans l'ordre déjà spécifié. Le cortège sous une pluie de bouquets de fleurs et de couronnes, passe par la rue Meissen et la Weziggasse, la place Zifermann, et atteint la place Kleber. Même si une foule dense de gens envahissait les rues et les fenêtres et qu'il semblait que toute la population était dans les rues, un auditoire énorme de 4 à 5 000 personnes, le public remplissait la salle de concert. Au premier rang des spectateurs, on remarquait, d'une part, les préfets en civil, le Maire, accompagné de ses adjoints, Mr. de Bussière, député, et les autorités municipales et administratives privilégiées ; d'autre part, Mr. Berlioz, Kücken, Abt, ainsi que les membres du jury et les comités centraux et locaux. Lorsque le cortège est arrivé à destination, le concert a commencé et a duré jusqu'à sept heures et demie du soir. A la fin de ce concert, le cortège se reforma, et traverse le Gerbergraben, la longue rue, le bâtiment industriel, la place Kléber, la Meissengasse, puis la place Broglie pour aller, où Mr. Guillemot, vice-président du comité local, a adressé un mot aux associations, lors de la remise des médailles..

Première Catégorie

Premier Prix (ex aequo) « Harmonie militaire de Strasbourg », directeur, M. Bonmond, « Musique des Sapeurs-pompiers de Mulhouse », chacun obtient une médaille d'or.

Troisième Catégorie

Le premier prix : la musique des Sapeurs-Pompiers de Marckolsheim, médaille d'or.

Deuxième prix : (ex aequo): Musique des Sapeurs-Pompiers de Saverne ; l'Orphéon villageois d'Eckwersheim, chacun une médaille d'argent.

Voici le résultat du concours des fanfares

Troisième Catégorie

Premier Prix : la musique des Pompiers de Sainte-Marie aux Mines : une médaille d'or (cadeau de l'empereur)

Deuxième Prix : la musique des Pompiers de Ribeauvillé, Médaille d'argent.

Deuxième Catégorie

Premier Prix : (ex aequo) Thann et Munster, Médaille d'argent en vermeil.

Deuxième Prix : La musique de pompiers de Soultz, médaille d'argent.

A sept heures et demie du soir, de nombreux invités se sont réunis dans la salle de la cour de Paris pour cette belle journée autour d'un banquet officiel, que Mr. le Préfet a présidé. Durant le dessert, divers toasts ont été apportés en l'honneur de l'empereur et de la famille impériale, en l'honneur du président de l'Association des chorales, des autorités, des membres du Jury, de la presse et de leurs représentants, etc.

La cordialité la plus ouverte régnait constamment parmi les invités ; cette célébration de la fraternité a gardé son vrai caractère jusqu'à la fin du deuxième jour. La ville était éclairée : les bâtiments publics et les maisons particulières étaient éclairés par des milliers de petites lampes, les feux du Bengale flambaient sur la tour de la cathédrale et toute la population, avec ses chanteurs nouvellement qualifiés, traversaient les rues et les places en chantant et joyeusement excités. Ainsi se termina le deuxième jour de ce festival populaire : le lundi 22 Juin le troisième jour de ce festival, les associations se rassemblèrent vers neuf heures et demie du matin pour concourir dans leur local respectif. Quand ils étaient prêts vers 1 heure de l'après-midi sur la place Broglie, après une intervention émouvante de M. Nöllinger, président des Sociétés des chorales d'Alsace, la cérémonie de remise des prix et la distribution des médailles ont eu lieu.

Voici la liste des prix donnés aux chorales

Concours pour la lecture de partitions

Premier Prix : Coupe en argent (Don de l'harmonie de Zurich), « l'Orphéon de Colmar ».

Deuxième Prix : Médaille en argent doré "Concordia de Mulhouse".

Troisième Prix : Médaille en argent première classe (par le président de l'Association) « l'Orphéon de Metz ».

Division supérieure

Premier Prix : Médaille d'or (Don de la compagnie de chemin de fer) « l'Orphéon de Colmar ».

Première division

Premier Prix : Médaille d'or (de l'empereur) « Concordia de Mulhouse ».

Deuxième Prix : Médaille en argent première classe « Sainte-Cécile de Metz.

Deuxième division

Premier Prix : Médaille d'or (du Baron de Bussière) « Concordia de Freiburg ».

Deuxième Prix : Médaille d'argent Première classe (de la compagnie de chemin de fer) « Association chorale de Thann ».

Troisième Prix : (ex aequo) : Médaille d'argent deuxième classe « Alsacienne de Paris » et « l'école primaire de Strasbourg ».

Deuxième section – première subdivision

Premier Prix : Médaille en argent doré (de la compagnie de chemin de fer) « Chorale de Dornach ».

Deuxième Prix : Médaille d'argent première classe « Union chorale de Kingersheim »

Troisième prix : Médaille d'argent deuxième classe « Sainte-Cécile de Zimmersheim »

Quatrième Prix : Médaille d'argent deuxième classe « Union chorale de Lutterbach »

Deuxième section – deuxième subdivision

Premier Prix : (ex aequo) Médaille en argent doré (de la compagnie des chemins de fer) « Sainte-Cécile de Nancy » et « Concordia de Brumath ».

Troisième Prix : Médaille d'argent deuxième classe « l'Orphéenne de Guebwiller ».

Quatrième prix : Médaille d'argent deuxième classe « l'Orphéon de Mulhouse ».

Concours de chant

Troisième division – première subdivision

Le jury est satisfait du concours, seul le chœur prescrit n'a pas été suffisamment travaillé. La bonne exécution de ce chœur a fait pencher la balance vers la chorale qui en portait le premier prix.

Premier Prix : « Association philharmonique de Munster » (direction : Mr. Schäfer).

Deuxième Prix : « l'Orphéon de Metz » (direction Mr. Mouzin).

Troisième Prix : (ex aequo) « l'Orphéon de Thann » (direction Mr. Franz Stockhausen), « Harmonie Chorale de Sélestat » (direction Mr. Zipfel), « Harmonie de Guebwiller » (direction Mr. Gschwiedam).

Mentions honorables : « Concordia de Benfeld » et « Cercle choral de Brumath ».

Le jury décerne à « l'Orphéon de Eckwersheim » un certificat de satisfaction.

A 1 heure de l'après-midi, les concerts vocaux et instrumentaux commencent à la Festhalle sur la place Kleber et durent jusqu'à huit heures du soir ; alors commence le grand bal dans le théâtre, magnifiquement éclairé par « la lumière magique » qu'est la lumière électrique du jardin. Le bal a duré toute la nuit et s'est terminé, par le festin inoubliable des Strasbourgeois. Mardi, les associations sont rentrées chez elles.
